

Faire une BD

Dans le cadre d'un projet de création d'**HO**rloge Publique à Givors, en partenariat avec la Mostra de Givors et l'artiste en résidence **Bruno ROSIER**.

Avec les 118 élèves de 5^{ème} du Collège Lucie Aubrac de Givors. Mme Moumen, Professeur d'Arts Plastiques 2012

<http://www.hop-givors.blogspot.fr/>



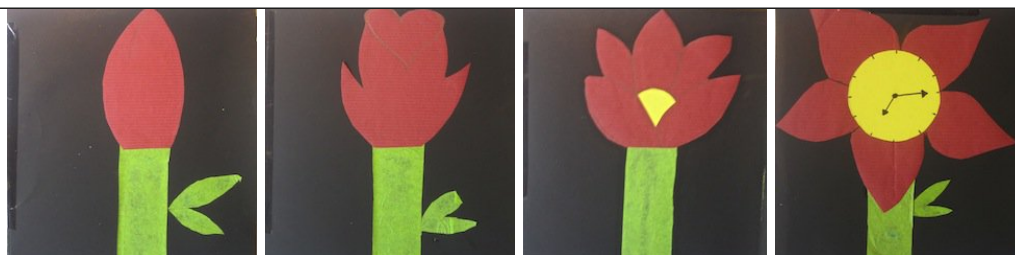
Liens avec les programmes : La construction des images.

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE : Fabriquer des images de fiction.

- Construire une narration à partir de plusieurs images.
- Utiliser différents modes de production d'images.
- Connaître et identifier différents moyens mis en oeuvre dans l'image pour communiquer.
- Etudier des oeuvres et maîtriser des repères historiques.

COMPÉTENCES :

- Artistiques : organiser des images en travaillant le cadrage et l'échelle des plans dans une intention narrative.
- Comportementales : participer à une verbalisation, écouter et accepter les productions des autres.



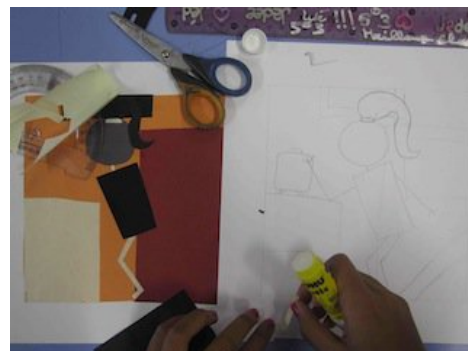
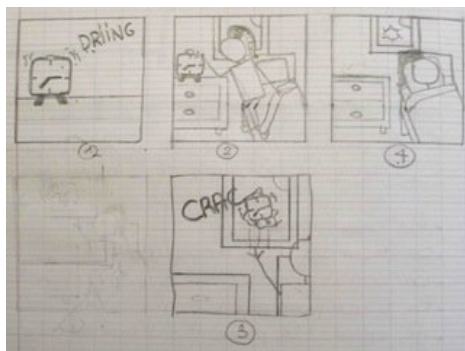
Demande :

4 cases carrées pour une BD muette. Sont autorisés : onomatopées, interjections, signes.
Graphisme minimaliste, personnages très simples, peu de couleurs.

Technique : collage.

Dans la narration, une des 4 cases est un gros plan sur un réveil qui sonne. Il est 7h15 !

Méthode : 1/ écriture du scénario
2/ réalisation des images
3/ prise de vue des images



Critères d'évaluation :

/20

- Crayonné du scénario / 2 pts
- Capacité à construire une narration / 5 pts
- Qualités techniques / 4 pts
- Capacité à répondre à la demande de l'artiste (formes simples, peu de couleurs, humour) / 5 pts
- Investissement dans le projet / 4 pts



Références des images comme moyen de narration

L'importance est donnée au fait qu'une image muette peut exprimer et raconter beaucoup de choses, notamment des histoires. Différents types d'images sont donnés en exemple :

- image d'artiste : Henri Matisse «La Tristesse du roi», 1952, gouache découpée 296x396 cm, Musée G. Pompidou.
Ainsi que deux photos d'Henri Matisse (découpant ses gouaches, travaillant dans son fauteuil roulant).
- « Tapisserie de Bayeux », (longue de 70 mètres, réalisée au XIe siècle, à la demande de l'évêque de Bayeux et demi-frère du roi Guillaume, par des moines).
- film, « The Artist » de Michel Hazanavicius, réalisé en 2011 (film français, muet en noir et blanc, primé aux Oscars à Hollywood). Plus tard dans l'année, les élèves visionneront une partie du film.
- bande dessinée, cf les références de BD muettes vues au début du scénario, ainsi que celles des élèves.
 - « Là où vont nos pères », roman graphique de Tan Shaun chez Dargaud, 2007.
 - « Rise and Fall », Blog de Reuno .
 - " Petit poilu ", de Bailly et Fraipont, éditions Dupuis, depuis 2007.
 - "Mister O" de Lewis Trondheim chez Delcourt, 2002.

Pour en savoir plus sur la Bande dessinée muette : <http://www.du9.org/dossier/bande-dessinee-muette-9-la/>

"Bande dessinée apprendre et comprendre" de Lewis Trondheim et Sergio Garcia, éditions Delcourt 2006.



En plus : Pré-lecture et anticipation

« On sait que le dessin, parce qu'il se réfère au réel plutôt qu'il ne le reproduit, parce qu'il possède cette propriété de synthétiser les informations, peut devenir dès l'enfance un accès privilégié à un monde complexe. En font foi ces nombreuses bandes dessinées muettes destinées aux enfants d'âge préscolaire, qui donnent l'opportunité à ces derniers de s'approprier, de lire des récits, alors qu'on croirait qu'ils ne possèdent aucune autonomie de lecture pour ce faire. Et, soit dit en passant, ces bandes muettes peuvent aussi contribuer à stimuler le discours autonome de l'enfant, car ce texte absent, l'enfant doit le construire dans sa tête. À plus forte raison en lui demandant de nous raconter l'histoire qu'il lit, c'est l'enfant lui-même qui travaillera à faire naître un texte, plutôt que de répéter les éléments d'un autre qu'on lui aurait lu. Ainsi, en faisant sauter à l'enfant le long apprentissage de l'interface du texte pour accéder à un récit, ne le projette-t-on pas déjà un peu dans une future autonomie ?

Encore une fois, permettons-nous d'établir un parallèle avec la nature de la bande dessinée, étant donné que celle-ci commande la pré-lecture : en effet, à son appréhension, la première chose qui s'offre à notre regard, c'est d'abord la matérialité de la page, dont nous apprécierons les masses, les lignes de force et la structure, avant d'en décortiquer les divers éléments ; puis viennent les cases, avec lesquelles nous devons faire de même pour suivre le fil du texte. Mais allons plus loin, car ces enfants sauront aussi plus tard lire le texte. Cependant, à ce moment-là, il n'en demeure pas moins que le dessin continuera à exercer son pouvoir de fascination sur nombre d'entre eux. » (...)

24 juin 2011 par Eric Bouchard, www.librairiemonet.com/blogue/tag/dessin



Du 28 avril au 5 juin 2012, sont exposés à la Mostra les travaux effectués pour le projet Hop. Les classes sont invitées à partager une visite commentée, avant de découvrir à partir de juin 2013 leurs BD sur écrans numériques affichant l'heure de façon pérenne.